

XXII DIMANCHE ORDINAIRE – 2 septembre 2018

**VOUS LAISSEZ DE CÔTÉ LE COMMANDEMENT DE DIEU POUR VOUS ATTACHER À LA TRADITION DES HOMMES - Commentaire de l'évangile par Alberto Maggi OSM  
Mc 7, 1-8. 14-15. 21-23**

**Les pharisiens et quelques scribes, venus de Jérusalem, se réunissent auprès de Jésus, et voient quelques-uns de ses disciples prendre leur repas avec des mains impures, c'est-à-dire non lavées. – Les pharisiens en effet, comme tous les Juifs, se lavent toujours soigneusement les mains avant de manger, par attachement à la tradition des anciens ; et au retour du marché, ils ne mangent pas avant de s'être aspergés d'eau, et ils sont attachés encore par tradition à beaucoup d'autres pratiques : lavage de coupes, de carafes et de plats. Alors les pharisiens et les scribes demandèrent à Jésus : « Pourquoi tes disciples ne suivent-ils pas la tradition des anciens ? Ils prennent leurs repas avec des mains impures. » Jésus leur répondit : « Isaïe a bien prophétisé à votre sujet, hypocrites, ainsi qu'il est écrit : Ce peuple m'honore des lèvres, mais son cœur est loin de moi. C'est en vain qu'ils me rendent un culte ; les doctrines qu'ils enseignent ne sont que des préceptes humains. Vous aussi, vous laissez de côté le commandement de Dieu, pour vous attacher à la tradition des hommes. »**

**Appelant de nouveau la foule, il lui disait : « Écoutez-moi tous, et comprenez bien. Rien de ce qui est extérieur à l'homme et qui entre en lui ne peut le rendre impur. Mais ce qui sort de l'homme, voilà ce qui rend l'homme impur. »**

**Car c'est du dedans, du cœur de l'homme, que sortent les pensées perverses : inconduites, vols, meurtres, adultères, cupidités, méchancetés, fraude, débauche, envie, diffamation, orgueil et démesure. Tout ce mal vient du dedans, et rend l'homme impur. »**

À chaque fois que Jésus communique la vie surgissent toujours les ennemis de la vie, qui, dans l'évangile sont les autorités religieuses. C'est ce qu'écrit l'évangéliste Marc au chapitre 7 de son évangile. Il écrit « *Les pharisiens et quelques scribes, venus de Jérusalem, se réunissent auprès de Jésus,* » le verbe grec traduit par "se réunir" est "synago" d'où vient le mot 'synagogue', pour faire comprendre que ce qui va suivre est le fruit de l'enseignement de la synagogue. Auprès de Jésus se réunissent « *les pharisiens* » avec l'article pour indiquer qu'ils sont tous là. Pharisien signifie "séparé". Ce sont des laïcs qui observent tous les 613 préceptes tirés de la loi de Moïse, c'est pour cela qu'ils se séparent du commun des mortels. « *Se réunissent auprès de Jésus* » également « *quelques scribes* » c'est à dire les théologiens officiels, venus, tenez-vous bien, « *de Jérusalem* » Quel serait le fait grave qui vaut un tel déplacement ? « *Ils voient quelques-uns de ses disciples prendre leur repas avec des mains impures, c'est-à-dire non lavées.* » Ce n'est pas une question hygiénique mais rituelle, religieuse. Un traité entier du Talmud prévoit comment se laver les mains, la quantité d'eau à employer, la manière etc.. et le reproche qu'ils font à Jésus est : « *Pourquoi tes disciples ne suivent-ils pas la tradition des anciens ?* » Pour les Hébreux, Moïse, sur le Sinaï, avait reçu la loi sous sa forme écrite, ce sont les premiers cinq livres de la bible, et sous forme orale commentée qui a fini ensuite dans les Talmuds, c'est à dire l'enseignement de cette tradition des anciens.

« *Tes disciples prennent leurs repas avec des mains impures.* » La réponse de Jésus semble au début élogieuse, il répond « *Isaïe a bien prophétisé à votre sujet,* » on dirait un compliment, mais ensuite arrive la douche froide, « *hypocrites,* ». À l'époque le terme 'hypocrite' n'avait pas la connotation morale que nous connaissons mais il indiquait l'acteur de théâtre, le masque de l'acteur de théâtre, il faudrait donc traduire « comédiens », "vous êtes tous des comédiens et tout ce sans blanc de religion n'est qu'un théâtre". Vient ensuite l'accusation prise du prophète Isaïe « *Ce peuple m'honore des lèvres, mais son cœur est loin de moi.* » Le cœur dans cette culture correspond au cerveau, à la tête.

« *C'est en vain qu'ils me rendent un culte ; les doctrines qu'ils enseignent ne sont que des préceptes humains.* » Et donc cela ne vient pas de Dieu : ils ont vendu comme provenant de l'autorité divine ce qui en fait n'est qu'humain. Or l'accusation qu'ils ont fait portait sur la non observance de la tradition des anciens, mais pour Jésus ce n'est que « *préceptes humains.* » Et Jésus continue « *vous laissez de côté le commandement de Dieu,* » le commandement de Dieu est celui de l'amour à lui et au prochain, « *pour vous attacher à la tradition des hommes* » Ils prétendaient que la tradition humaine procédait de Dieu, cela pour leur pouvoir, pour dominer, pour imposer leur religiosité aux hommes.

Ensuite vient un passage que la version liturgique a malheureusement coupé sans que l'on comprenne bien pourquoi. C'est le passage de l'offrande à Dieu qui, dans ce cas là dispensait d'aider un proche de la famille, c'est à dire honorer Dieu en déshonorant les hommes et cela est intolérable pour Jésus. Et Jésus ajoute « *Vous rejetez bel et bien le commandement de Dieu pour établir votre tradition.* » Leur soif de pouvoir vient avant l'intérêt de Dieu et des hommes. Jésus continue encore « *Appelant de nouveau la foule, il lui disait* » et il y a deux verbes à l'impératif « *Écoutez-moi tous, et comprenez bien. Rien de ce qui est extérieur à l'homme et qui entre en lui ne peut le rendre impur* » Ce que dit là Jésus est très grave, pourquoi ? Il y a dans le livre du Lévitique au chapitre 11, tout une série d'interdit alimentaire, animaux à ne pas manger pour ne pas se rendre impur.

Et donc il rehausse la barre, de la loi orale il passe à la loi écrite. En effet même là il y a cet autre passage que la version liturgique a, qui sait pourquoi, omis : « *ses disciples l'interrogeaient sur cette parabole.* » Ils ont accepté l'enseignement qui rompt avec la loi orale mais la loi écrite est parole de Dieu et donc ne doit pas être touchée. Les disciples ont donc pensé que Jésus parlait en parabole, mais Jésus n'a pas dit une parabole. Et il y a ici un commentaire que l'on ne trouve que dans l'évangile de Marc « *C'est ainsi que Jésus déclarait purs tous les aliments.* » Si Jésus rend pur tous les aliments cela signifie que ce qui est écrit dans le livre du Lévitique (au moins au chapitre 11) est erroné, ou au moins ne reflète pas la volonté de Dieu. Cela est très grave car si l'on commence à faire des distinctions on ne sait pas ensuite jusqu'où cela peut aller.

Et puis, voici que Jésus donne l'enseignement sur ce qui rend pur ou impur, Jésus l'avait dit « *Vous ne comprenez pas ? Ce qui rentre dans l'homme provenant du dehors ne peut pas le rendre impur car cela ne lui entre pas dans le cœur mais dans le ventre et va finir dans les égouts* » Ce qui rend l'homme impur n'est pas un aliment mais ce qui sort de l'homme. Et alors Jésus énumère douze comportements, aucun ne concerne le culte, ou la religion, douze comportements qui rendent l'homme impur, c'est à dire empêchent la communion avec Dieu, les voici : « *inconduites, vols, meurtres, adultères, cupidités, méchancetés, fraude, débauche, envie, diffamation, orgueil* » et le dernier est « *la démesure* » qui est le fait d'accumuler pour soi au lieu de partager avec les autres. Et l'affirmation de Jésus : « *Tout ce mal vient du dedans, et rend l'homme impur* » Pour Jésus donc la distinction entre pur et impur ne vient pas de Dieu, l'impureté naît d'une mauvaise relation avec les autres hommes.